



LES CLES DU BONHEUR

SUIVI DU POEME :

LE CHEMINEMENT VERS ALLAH ET LA DEMEURE DE L'AU-DELA

Du chaykh : 'Abdour-Rahmâne ibn NâSir As-Sa'dy

Traduit par : **Nourredine ibn Khayr Mouissat**
Relu et corrigé par : **Oum Al-'Abdayne**


OFFERT

LES CLES DU BONHEUR

SUIVI DU POEME :

LE CHEMINEMENT VERS ALLAH ET LA DEMEURE DE L'AU-DELA



LES CLES DU BONHEUR

INTRODUCTION

La louange appartient à Allâh, Celui qui mérite toutes les louanges. J'atteste qu'il n'y a aucune divinité [en droit d'être adorée] excepté Allâh, seul et sans associés, tout comme j'atteste que Mouhammad est Son adorateur et Son messager. Qu'Allâh fasse ses éloges et le préserve, lui, ainsi que les siens et ses compagnons !

Certes la quiétude et la joie du cœur ainsi que la disparition de l'angoisse et de l'amertume sont les désirs de tout un chacun. C'est grâce à elles que se concrétise la belle vie et que se réalisent pleinement la joie et la gaieté. Pour se faire, il y a des causes religieuses, des qualités innées et des moyens à mettre en œuvre. Seuls les croyants peuvent réunir ces trois critères. Même si les plus raisonnables parmi les non-croyants peuvent utiliser certains de ces moyens, au final, ils ne bénéficieront jamais de situations aussi avantageuses et bénéfiques.

Je citerai dans mon ouvrage certaines causes qui me viennent à l'esprit qui permettent de parvenir à ce

noble désir tant convoité. Certains ont pu mettre en application beaucoup de ces causes et mener ainsi une vie belle et agréable. D'autres n'ont pu réaliser aucune d'entre elles et ont ainsi vécu une vie malheureuse et misérable. Enfin, il y a ceux qui se trouvent entre la première et la deuxième catégorie, en fonction ce qui leur a été facilité d'atteindre.

Allâh est le Conciliateur et Celui de qui l'on s'aide pour parvenir à tout bien et repousser tout mal.

***

1/ La croyance et l'œuvre vertueuse

La croyance et l'œuvre vertueuse sont la base, le fondement et la plus importante des causes. [Allâh] l'Exalté a dit : « **Quiconque réalise une [œuvre] vertueuse tout en étant croyant, qu'il soit du genre masculin ou féminin, Nous lui ferons vivre ainsi une bonne vie et Nous les récompenserons par le meilleur de ce qu'ils œuvraient.** » (Soûrah Les Abeilles, verset 97) [Allâh] l'Exalté a donc bien informé et a promis la belle vie ici-bas et la bonne récompense dans cette demeure ainsi que dans « la demeure de la stabilité » [du Paradis] à quiconque aura réuni la croyance et l'œuvre vertueuse.

La raison de cela est claire. En effet, ceux qui croient en Allâh d'une foi correcte, source d'œuvres vertueuses et réformatrice des cœurs, des mœurs, du bas-monde et de l'au-delà, ceux-là ont des principes et des fondements qui leur permettent d'obtenir tout ce qui est vecteur de joie et de gaieté, ainsi que de résister face à tout ce qui est amène l'angoisse, les soucis et les peines.

Ils accueillent favorablement tout ce qui est source d'affection et de joie avec reconnaissance et en faisant bon usage de cela. S'ils agissent ainsi, cela leur procurera alors de la gaieté, un désir ardent de la pérennité de ces principes et fondements, la bénédiction de ces derniers, ainsi que l'espoir de parvenir à la récompense des reconnaissants qui dépasse de loin les sources de joie qui ne sont, quant à elles, que les conséquences matérielles de ces bons comportements.

Ils accueillent les choses détestables, les préjudices, l'angoisse et l'amertume en y faisant face, en les amoindrissant comme ils le peuvent et grâce à la belle endurance lorsqu'il n'y a pas d'autres issues possibles. C'est ainsi qu'ils auront comme fruit de leur récolte : une résistance favorable, une expérience et une force, une endurance ainsi que l'espoir de la récompense et de la rétribution. Ces magnifiques qualités dissiperont toutes choses détestables qui seront remplacées par des sources de joie, de bons espoirs, de même qu'une envie ardente de la grâce d'Allâh et de Sa rétribution.

• • •

Le Prophète, qu'Allâh fasse ses éloges et le préserve, a exprimé cela dans le récit prophétique authentique lorsqu'il a dit : ***« Comme est surprenante l'affaire du croyant ! Certes, toute son affaire est un bien pour lui. Si une source de joie l'atteint, il est alors reconnaissant et cela est meilleur pour lui. Par contre, si une source de préjudice l'atteint, il est alors endurant et cela est meilleur pour lui. Cela ne peut parvenir à personne d'autre qu'au croyant. »*** (Rapporté par Mouslime [selon Souhayb ibn Sinâne].)

Il a donc bien informé que le croyant voit se multiplier trois choses : son butin, son bien et les fruits de ses œuvres dans toutes les bonnes choses et les choses détestables qui lui adviennent. C'est la raison pour laquelle on trouve deux individus touchés par une même calamité ou un même bonheur se distinguer nettement l'un de l'autre dans la manière de l'accueillir. La raison de cela provient des différences dans leurs croyances réciproques et dans leurs œuvres vertueuses.

Celui qui s'approprie ces deux caractéristiques [de la croyance et de l'œuvre vertueuse] accueille le bien et le mal tel que nous l'avons évoqué avec

reconnaissance, endurance et ce qui s'en suit. Ainsi, d'une part, se produisent la joie et la gaieté, et d'autre part, se dissipent les soucis, l'amertume, l'angoisse, le resserrement du cœur et le malheur de la vie. C'est ainsi que s'accomplit pleinement la bonne vie dans cette demeure [mondaine].

Quant à l'autre, [celui qui ne croit pas et ne réalise pas d'œuvres vertueuses,] il accueille tout ce qui est source de réjouissance avec insolence, arrogance et transgression. Ses mœurs dévient et il accueille tout ce qui est source de réjouissance de la même façon que l'animal : avec cupidité et frayeur. Malgré cela, il n'est pas tranquille dans son cœur. Plus que cela, il est tiraillé dans différentes directions :

- la crainte que ne disparaisse ce qu'il aime
- la multiplication des choses qui s’opposent à ce qu’il aime et qui ont généralement lieu par la suite
- le fait que l'âme ne connaisse pas de limites mais, au contraire, elle ne cesse de désirer de nouvelles choses qui peuvent ou non se réaliser. Dans le cas où ces souhaits se réalisent, il est

constamment angoissé par ce qui vient d'être cité.

Il accueille les choses détestables avec angoisse, inquiétude, crainte et impatience. Ne cherche même pas à essayer de comprendre la vie misérable qui est la sienne, ses maladies mentales et nerveuses ainsi que la crainte qui peut l'amener aux plus mauvaises situations et aux pires gênes ! En effet, il ne souhaite pas la récompense [d'Allâh] et il ne possède pas d'endurance lui permettant de le consoler et de le soulager. Tout cela est visible par l'expérience.

Voici un exemple de cette catégorie de personnes qui, si elle est observée et calquée sur les gens en général, alors une grande différence apparaitra entre le croyant qui œuvre selon sa foi et celui qui en est dépourvu :

La religion incite énormément à se contenter de ce qu'Allâh octroie comme subsistance et de ce qu'Il donne aux serviteurs de par Sa grâce et Sa générosité variée. En effet, si le croyant est éprouvé par une maladie, une pauvreté ou autre, en raison de sa foi et de son contentement de ce qu'Allâh lui a distribué, il

sera paisible et son cœur ne recherchera pas ce qui ne lui a pas été décrété. Il regarde vers celui qui est dans une situation pire que la sienne et il ne regarde pas en direction de celui qui est dans un état meilleur. Il se peut que sa gaieté, sa joie et sa quiétude soient supérieures à celles de celui qui est parvenu à tous les désirs mondains de ce bas-monde, alors que ce dernier est privé du contentement [de ce qu'il possède].

De même, celui qui n'a pas d'œuvres issues de la foi se trouvera alors dans une extrême misère et un profond malheur s'il est éprouvé par un peu de pauvreté ou s'il a perdu quelques désirs mondains

Voici un autre exemple : si les causes de la crainte touchent l'individu et des gênes surviennent, on trouvera celui dont la foi est correcte avec un cœur affermi, une âme apaisée et une maîtrise de cet évènement qui l'a surpris. Ce contrôle est dû à ses capacités intellectuelles, verbales et opérationnelles. Il se résigne à ce douloureux trouble. En effet, ces états précités apaisent l'individu et affermissement son cœur.

Celui qui a été dépourvu de la foi se trouvera dans la situation contraire. Si des choses effrayantes lui arrivent : sa conscience se trouble, ses nerfs se tendent, ses pensées se dispersent de même qu'il est animé par la crainte et l'effroi. Egalement, se rassemblent contre lui la crainte apparente et l'angoisse interne dont il est impossible d'exprimer avec exactitude sa réalité. Si ce genre de personnes ne bénéficie pas de certains moyens naturels l'aidant à maîtriser ses angoisses, alors ses forces s'effondrent et ses nerfs se raidissent. Tout cela est dû au manque de foi qui, elle, pousse à l'endurance, plus particulièrement dans les circonstances embarrassantes et les situations attristantes et gênantes.

Ainsi, le bon croyant et l'incroyant dévergondé se ressemblent dans le fait d'acquérir une bravoure et dans la recherche instinctive de ce qui adoucit et soulage les choses effrayantes. En revanche, le croyant se distingue par la force de sa foi, son endurance, sa confiance en Allâh, son appui sur Lui et l'espoir de Sa récompense. Cela l'amène à améliorer sa bravoure, à amoindrir le sentiment de crainte et à soulager ses difficultés. A ce sujet,

[Allâh] l'Exalté a dit : « **Certes, s'il s'avère que vous souffrez, alors eux aussi souffrent tout comme vous souffrez. Cependant, vous espérez d'Allâh ce qu'ils n'espèrent pas.** » (Soûrah Les Femmes, verset 104) Les croyants obtiendront le soutien d'Allâh, Son aide particulière et Son secours qui fera voler en éclats toutes choses effrayantes. [Allâh] l'Exalté a également dit : « **…et endurez ! Certes Allâh est avec les endurants.** » (Soûrah Les Butins, verset 46)

***

2/ LA BIENFAISANCE ENVERS LES CREATURES PAR LA PAROLE, L'ACTION ET TOUTE SORTE DE BONS COMPORTEMENTS

Parmi les causes qui font disparaitre le souci, l'amertume et l'angoisse, il y a le fait d'être bienfaisant envers autrui par la parole et l'action ainsi que toute sorte de choses convenables. Tout cela est synonyme de bien et de bienfaisance. Par elles, Allâh éloigne du bon croyant comme de l'incroyant dévergondé les soucis et les amertumes. Néanmoins, le croyant est le seul à obtenir la plus grande part. Il se distingue par le fait que sa bienfaisance émane du dévouement exclusif et de l'espoir en Sa récompense. Ainsi, Allâh lui facilite le fait de dépenser de sa personne et de ses biens dans le convenable car il espère le bien. De même, Allâh repousse de lui toute chose détestable en raison de son dévouement exclusif et de son espoir.

[Allâh] l'Exalté a dit : « **Il n'y a pas de bien dans bon nombre de leurs conversations secrètes, excepté celui qui ordonne une aumône, une chose convenable ou une réconciliation entre les gens.**

Quiconque fait cela en recherchant la satisfaction d'Allâh, alors Nous allons bientôt lui donner une énorme récompense. » (Soûrah Les Femmes, verset 114)

Allâh a donc informé que toutes ces choses sont meilleures pour celui qui les met en pratique. Le bien attire le bien et repousse le mal. Il a également informé qu’Il donnera une énorme récompense au croyant qui a espoir en Lui. La dissipation du souci, de l'amertume, des troubles et autres font partie de cette énorme récompense.

***

3/ S'OCCUPER D’UNE ŒUVRE PARMI LES ŒUVRES OU UN SAVOIR PARMI LES SAVOIRS UTILES

Le fait de s'occuper d’une œuvre parmi les œuvres ou d'un savoir parmi les savoir utiles fait également partie des causes qui repoussent l'angoisse liée à la tension des nerfs et à la préoccupation du cœur par certains troubles. En effet, il se peut que cela détourne le cœur de se préoccuper de cette chose qui l’a angoissé. Peut-être même que par cette raison, il oublie les causes qui lui ont attiré le souci et l’amertume. Ainsi, son âme se réjouit et son dynamisme augmente. Cette cause est autant commune au croyant qu’à l’incroyant. Cependant, le croyant se différencie par sa foi, son dévouement exclusif et son espoir en la récompense d’Allâh pour le fait de s’être préoccupé du savoir qu'il apprend ou enseigne. Il pratique le bien qu'il connait, s'il s'agit d'une adoration, elle est alors considérée comme telle et s'il s'agit d'une activité ou d'une habitude mondaine de ce bas-monde, alors il la fait accompagner d'une intention vertueuse et l’utilise pour obéir à Allâh. Cela éloigne les soucis, les amertumes et les peines.

En effet, combien d'individus ont été éprouvés par l'angoisse et les troubles permanents qui amènent des maladies variées ?! Ainsi, son remède efficace s'est avéré être, d'une part, l'oubli de la cause qui le trouble et l'angoisse et, d'autre part, l'occupation par une œuvre qui lui est très chère. Il convient que l'activité qui l'occupe consiste en ce qui lui est familier et en ce que son âme désire. En effet, cela est plus propice pour parvenir à ce but utile. Allâh sait mieux.

***

4/ LE FAIT DE SE PREOCCUPER DE SON ACTIVITE JOURNALIERE ET DE CESSER DE SE PREOCCUPER DE L'AVENIR

Il existe un autre moyen qui refoule le souci et l'angoisse, il s'agit du fait de concentrer toute sa pensée sur l'activité du jour ainsi que le fait de cesser de se préoccuper de l'avenir et de la peine éprouvée concernant le temps révolu. C'est pour cela que le prophète, qu'Allâh fasse ses éloges et le préserve, cherchait refuge [auprès d'Allâh] contre le souci et la peine. [1]

La peine concerne donc les choses passées vis-à-vis desquelles il est impossible de revenir ou de changer quoi que ce soit. Quant au souci, il concerne ce qui est engendré par la crainte de l'avenir. Ainsi, le serviteur devient « l'enfant de son jour ». Il rassemble son sérieux et son effort dans la réforme de son jour

[1] Cela est évoqué dans le récit prophétique rapporté par Al-Boukhâry, selon Anas ibn Mâlik, dans lequel le prophète, qu'Allâh fasse ses éloges et le préserve, a dit : « ***O Allâh ! Je cherche refuge auprès de toi contre le souci, la peine, l'incapacité, la fainéantise, l'avarice, la lâcheté, la lourdeur de la dette et la domination des hommes.*** »

et de son temps présent. En effet, le fait de diriger son cœur vers cela amène obligatoirement à parachever ses œuvres et conduit le serviteur à se consoler du souci et de la peine.

Le prophète [qu'Allâh fasse ses éloges et le préserve] invoquait [Allâh] par une invocation quelconque ou orientait sa communauté vers une invocation. Il agissait de telle sorte pour inciter au sérieux et à l'effort afin, d'une part, de concrétiser son invocation pour y parvenir et, d'autre part, de délaisser ce pour quoi il a invoqué [Allâh] afin d'en être épargné. En effet, l'invocation est liée à l'œuvre. [2] Ainsi, le serviteur fait des efforts pour parvenir à ce qui lui est bénéfique dans sa religion et sa vie mondaine. De même, il implore son Seigneur afin de réussir à parvenir à son dessein et implore Son aide pour cela.

Cela, comme l'a dit [le Prophète], qu'Allâh fasse ses éloges et le préserve : « ***Convoite ardemment ce qui t'est utile, implore l'aide d'Allâh et ne faiblis pas !***

[2] Allâh l'Exalté a dit après avoir évoqué toute une série d'invocations : « **C'est ainsi que leur Seigneur leur a répondu : « Je ne ferai assurément pas perdre le bénéfice de l'œuvre de quiconque d'entre vous, qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme... »**. » (Soûrah La Famille de 'Imrâne, verset 195)

Si une chose t'atteint, ne dis pas : « Ah ! Si seulement j'avais fait comme ceci, alors il en aurait été ainsi ! » Mais dis plutôt : « C'est ainsi qu'Allâh l'a décrété [3] ***et ce qu'Il a voulu, Il l'a fait !" En effet, [les termes] « si seulement » ouvre la porte à l'action du diable.*** » (Rapporté par Mouslime [selon Aboû Hourayrah].)

Ainsi, le Prophète, qu'Allâh fasse ses éloges et le préserve, a réuni l'ordre de convoiter ardemment les choses utiles dans toute situation en implorant l'aide d'Allâh et en ne se soumettant pas à l'affaiblissement (qui n'est autre que la fainéantise préjudiciable) avec la résignation aux choses passées accomplies et l’acceptation du décret d'Allâh.

De même qu'il a scindé les affaires en deux parties :

- Une première partie pour laquelle il est possible au serviteur de réaliser des efforts afin d’obtenir ce qu’il souhaite en partie voire en totalité ou d’amoindrir un mal voire de le repousser totalement. Concernant cette partie, le serviteur

[3] Ou bien dit d’une autre manière : « ***Cela est le décret d'Allâh… !*** »

use de toutes ses forces et implore l'aide de Celui qu'il adore.

- Pour ce qui est de la seconde partie, il est impossible au serviteur d’atteindre ce à quoi il aspire. Ainsi, il se tranquillise à son égard, agréé et se soumet. Il n'y a aucun doute qu’adopter ce principe est vecteur de joie et dissipe le souci et l'amertume.

***

5/ LA MULTIPLICATION DE L'EVOCATION D'ALLAH

Une des plus grandes causes du soulagement du cœur et de sa tranquillité est la multiplication de l'évocation d'Allâh. En effet, cela a un effet surprenant sur l'apaisement du cœur et de sa quiétude, ainsi que sur la dissipation du souci et de l'amertume. [Allâh] l'Exalté a dit : « **N'est-ce pas avec l'évocation d'Allâh que se tranquillisent les cœurs ?** » (Soûrah Le Tonnerre, verset 28)

Ainsi, l'évocation d'Allâh a un énorme effet sur l'acquisition de ce but tant convoité [de la vie heureuse] en raison de sa spécificité et de la récompense que le serviteur espère.

***

6/ LA PROCLAMATION DES BIENFAITS D'ALLAH APPARENTS ET CACHES

Il en est de même pour la proclamation des bienfaits d'Allâh apparents et cachés. [4] En effet, le fait de les connaître et de les proclamer amène Allâh à repousser le souci, l'amertume et incite le serviteur à la reconnaissance qui est le plus élevé des niveaux, quant bien même le serviteur se trouverait dans une situation de pauvreté [matérielle], de maladie [physique] ou d'autres épreuves. S'il compare les bienfaits d'Allâh à son égard (qui ne peuvent être dénombrés et comptabilisés [en totalité] [5]) avec les choses détestables qui l'ont atteint, alors ces dernières sont insignifiantes face aux bienfaits.

Au contraire, lorsqu'Allâh éprouve le serviteur par des choses détestables et des malheurs, et que celui-ci joue le rôle qui lui incombe au moyen de

---

4 Allâh l'Exalté a dit : « **…et quant au bienfait de ton Seigneur, proclame-le donc !** » (Soûrah Le Jour Montant, verset 11)

5 Allâh l'Exalté a dit : « **Et si vous vous mettiez à dénombrer les bienfaits d'Allâh, vous n'y parviendriez pas.** » (Soûrah Les Abeilles, verset 18 et Soûrah Ibrâhîme, verset 34)

l'endurance, de la satisfaction et de la soumission, alors la forte pression de ses épreuves s'amoindrira et ses impacts diminueront. En outre, la méditation du serviteur sur les récompenses et les rétributions, le fait d'adorer Allâh par l'endurance et la satisfaction rendent agréables les choses amères. Ainsi, la douceur de ces récompenses lui fait oublier l'amertume de son endurance. [6]

***

[6] Il a été rapporté que l'adoratrice Râbi'ah Al-'Adawiyyah fut blessée à son doigt sans pour autant montrer le moindre signe de douleur. Lorsqu'elle fut questionnée à ce sujet, elle répondit : « *La saveur de sa récompense m'a fait oublier l'amertume de son endurance.* » (Le sentier des itinérants d'Ibn Al-Qayyime et Avis juridiques : Une lumière sur le chemin d'Al-'Outhaymîne)

7/ LE FAIT DE REGARDER CELUI QUI EST DANS UNE SITUATION MOINS AISEE AU SUJET DES JOUISSANCES DE CETTE VIE

L'une des choses les plus utiles à ce sujet est de mettre en pratique l'attitude évoquée par le prophète, qu'Allâh fasse ses éloges et le préserve, dans le récit prophétique authentique : « ***Regardez vers celui qui se trouve dans une situation moins aisée que la vôtre et ne regardez pas vers celui qui se trouve dans une situation plus aisée que la vôtre ! En effet, cela est plus propice à ce que vous ne dédaignez pas les bienfaits d'Allâh à votre égard.*** » [Rapporté par Mouslime, selon Aboû Hourayrah.]

En effet, si le serviteur garde à l'esprit cette magnifique observation, alors il se verra surpasser un grand nombre d'êtres humains en termes de bonne santé, de subsistance et de leurs effets, quelque soit la situation dans laquelle il se trouve. Ainsi, son angoisse, ses soucis et son amertume se dissipent d'un côté, de même que sa joie et sa réjouissance des bienfaits d'Allâh (qui surpassent ceux d'autrui) augmentent parallèlement.

A chaque fois que la réflexion du serviteur perdure au sujets des bienfaits d'Allâh, qu’ils soient apparents ou cachés, religieux ou mondains, il sait que son Seigneur lui a octroyé un grand bien et a repoussé de lui de nombreux maux. Cela refoule, sans aucun doute, les soucis et les amertumes et conduit obligatoirement à l'allégresse et à la joie.

***

8/ LE FAIT D'ŒUVRER AFIN D'ELIMINER LES CAUSES QUI ATTIRENT LES SOUCIS EN OUBLIANT LES CHOSES DETESTABLES PASSEES

Parmi les causes qui conduisent à la joie et éliminent les soucis et l'amertume, on trouve en premier lieu, le fait d'œuvrer afin d'éliminer les causes qui attirent les soucis et, en second lieu, d'acquérir les moyens qui attirent les joies. Tout cela, en oubliant les choses détestables passées sur lesquelles il est impossible de revenir. La réalisation de ce moyen passe par la prise de conscience que se préoccuper de ces évènements antérieurs est absurde et relève de l'impossible. Cela est également synonyme de stupidité et de folie.

Ainsi, il concentre ses efforts sur son esprit afin de ne plus y penser et de ne pas s'angoisser au sujet de ce qui va lui advenir comme pauvreté, crainte ou autres parmi les choses détestables qu'il s'imagine à tord dans sa vie future. Il sait ainsi que le bien, le mal, les espoirs et les douleurs des épreuves à venir sont inconnus et qu'elles sont entre les mains du Puissant et Sage. Rien de cela n'est entre les mains des

serviteurs excepté l'effort réalisé afin de parvenir à ces biens et de repousser ces maux. De plus, le serviteur sait que s'il détourne son esprit de son angoisse pour se projeter dans son affaire, s'il se « repose » sur son Seigneur pour l'amélioration de sa situation à venir, s'il s'abandonne à Lui, alors son cœur se tranquillise, ses états s'améliorent et ses soucis et son angoisse se dissipent.

***

9/ L'INVOCATION POUR AMELIORER SA RELIGION, SA VIE TERRESTRE ET CELLE DE L'AU-DELA

Notons que l'une des choses les plus utiles concernant les affaires à venir consiste en la mise en pratique de cette invocation par laquelle le prophète, qu'Allâh fasse ses éloges et le préserve, invoquait [Allâh l'Exalté] : « ***O Allâh ! Améliore pour moi ma religion qui est la vertu de mon affaire ! Améliore pour moi ma vie terrestre dans laquelle se trouve ma subsistance ! Améliore pour moi ma vie de l'au-delà dans laquelle se trouve mon retour*** [7] ***! Fais que cette vie [terrestre] soit un moyen de m'ajouter du bien ! Enfin, fais que la mort soit pour moi un repos de tout mal !*** » [Rapporté par Mouslime, selon Aboû Hourayrah]

On trouve aussi sa parole : « ***O Allâh ! Je n'espère que Ta miséricorde. Ne me délaisse donc pas voué à ma propre personne ne serait-ce le temps d'un clin***

[7] Dans une autre version authentifiée par Ibn Al-'Araby : « ***vers laquelle se trouve mon retour.*** »

d'œil ! Améliore pour moi toute mon affaire ! Il n'y a aucune divinité [en droit d’être adorée] si ce n'est Toi. » [Rapporté par Aboû Dâwoûd, selon Nâfi’ ibn Al-Hârith Ath-Thaqafy, avec une bonne chaine de transmission comme l’a évoquée Al-Albâny.]

Ainsi, s'il prononce régulièrement cette invocation dans laquelle se trouve l’amélioration de son avenir religieux et terrestre avec un cœur recueilli, une intention sincère et un effort sérieux afin de concrétiser la chose désirée, alors, d'une part, Allâh lui réalisera l’objet de son invocation, de son espoir et de ce pour quoi il a œuvré et, d'autre part, son souci se transformera en allégresse et en joie.

***

10/ L'EFFORT DEPLOYE AFIN D'AMOINDRIR LES DESASTRES EN ESTIMANT LA PIRE DES SUPPOSITIONS QUI AURAIT PU ARRIVER

L'une des causes les plus utiles pour dissiper l'angoisse et les soucis, lorsque le serviteur est touché par un quelconque désastre, est le fait de déployer ardemment des efforts afin de les atténuer en songeant à la pire des suppositions qui aurait pu avoir lieu et en s'y résignant. Parallèlement à cela, il lui convient d'œuvrer vigoureusement afin d'amoindrir ce qui est possible. Ainsi, par cette résignation et par cet effort acharné et utile, ses soucis et ses amertumes se dissipent pour laisser place à l'effort ardent qui amène des bénéfices et repousse des préjudices tant que possible.

Si, suite à cela, il est épargné de ce qui provoque la crainte, les maladies, la pauvreté et de ce qui l'empêche de parvenir à ses divers désirs, alors qu'il se tranquillise et résigne son âme. En effet, le fait de résigner son âme en envisageant les choses détestables les atténue et fait disparaître leurs

violents impacts, particulièrement s'il se consacre à les repousser selon ses capacités.

Dès lors, la résignation de l'âme se joint à l’effort bénéfique et ardent qui l’empêche de se préoccuper de ses malheurs. Il combat également son âme afin de renouveler ses forces pour faire face aux choses détestables en « s'appuyant » sur Allâh et en Lui faisant excellemment confiance. Nul doute que la bonne finalité de cela est l'acquisition de la joie, la tranquillité des cœurs, la récompense immédiate [dans ce bas-monde] et ultérieure [dans l’au-delà] tant espérée par le serviteur. Cela est visible et a été expérimenté par de nombreuses personnes.

***

11/ LA FORCE DU CŒUR QUI N’EST PAS TROUBLEE ET IRRITEE PAR LES FAUSSES PENSEES

L’un des plus grands remèdes aux maladies nerveuses du cœur et du corps réside dans la force du cœur et le fait qu'il ne soit pas troublé et irrité par les fausses idées et les imaginations amenées par les mauvaises pensées. Ces fausses idées sont dues à la crainte des maladies et autres, à la colère, aux troubles ainsi qu’à l’anticipation de l’apparition des choses détestables et de la disparition des choses aimées. En effet, lorsque l'individu se soumet à ces fausses imaginations et que son cœur réagit à ses effets, alors cela le fait tomber dans les soucis, les amertumes, les maladies du cœur et du corps, ainsi que la dépression nerveuse dont les mauvaises conséquences sont connues des gens.

***

12/ LE FAIT DE PLACER SA CONFIANCE EN ALLAH ET DE S’EN REMETTRE A LUI

Lorsque le cœur « s'appuie » sur Allâh, qu'il s'en remet à Lui, qu'il ne se laisse pas submerger par des fausses idées, que les mauvaises imaginations ne le dominent pas, qu'il place sa confiance en Allâh et qu'il désire ardemment Sa grâce, il voit alors ses soucis et ses amertumes être refoulés ainsi que beaucoup de maladies du corps et du cœur disparaitre. De même que le cœur se renforce, se tranquillise et se réjouit d'une manière indescriptible. Combien d'hôpitaux sont remplis de malades victimes d'illusions et d'imaginations nocives !? Combien de ces choses ont eut des effets sur beaucoup de personnes fortes ? Que dire alors des faibles ? Combien ont-elles menées d’individus à l'absurdité et à la folie ? Le bien-portant est celui qu'Allâh a préservé et à qui Il a facilité le combat de son âme afin de parvenir aux causes bénéfiques qui renforcent son cœur et repoussent ses angoisses. [Allâh] l'Exalté a dit : « **Quiconque s'en remet à Allâh, alors Il lui suffit.** » (Soûrah Le Divorce, verset 3),

c.-à-d. qu'Il lui suffit dans l'ensemble des affaires religieuses et mondaines qui le préoccupe.

Celui donc qui s'en remet à Allâh a un cœur fort que les illusions ne peuvent influencer. Il ne se laisse pas perturber par les événements car il sait que cela fait partie de la faiblesse de l'âme, du laisser-aller et de la crainte qui ne se base sur rien de réel. Avec cela, il sait qu'Allâh s'est chargé d'être le Garant Absolu de celui qui s'en remet à Lui. Ainsi, il fait confiance à Allâh et se rassure en comptant sur Sa promesse. Par la suite, son souci et son angoisse disparaissent, sa difficulté se change en facilité, sa peine en joie et sa crainte en sécurité. Nous implorons donc Allâh qu'Il nous accorde la santé et qu'Il nous fasse don de Sa grâce en nous octroyant une force du cœur, un affermissement et une totale confiance en Lui ! En effet, Il s'est chargé de faire parvenir tout bien et de repousser toute chose détestable et tout préjudice à ceux qui s'en remettent à Lui.

***

13/ RENDRE LE MAL PAR LE BIEN

Le prophète, qu'Allâh fasse ses éloges et le préserve, a dit : « ***Que le croyant ne déteste pas une croyante ! S'il réprouve d'elle un comportement, alors [qu'il n'oublie pas qu'] il est satisfait d'un autre de ses comportement.*** » [Rapportée par Mouslime, selon Aboû Hourayrah] On trouve deux énormes bénéfices dans ce récit prophétique :

- Le premier est qu'il nous oriente vers l'attitude à adopter envers l'épouse, le proche, le compagnon, le domestique et tous ceux avec qui l'individu a un lien ou une relation. Il lui convient de résigner son âme au fait qu'il est inéluctable que se trouve en cet autre individu un défaut, un manquement ou une chose qu'il réprouve. Lorsqu'il se trouvera face à cela, alors qu'il mette en parallèle la force du lien ou la pérennité de l'amour qu'il convient ou est obligatoire de maintenir. Pour se faire, il doit se rappeler les qualités qui se trouvent chez l'autre ainsi que les intérêts personnels et communs. Dès lors, le bon vivre-ensemble ainsi que le lien

perdurent et l'apaisement se parachève grâce à cette tolérance vis-à-vis des défauts d'autrui et à cette prise en considération de ses qualités.

- Le second bénéfice aide à la disparition du souci et de l'angoisse, la pérennité de la sérénité, la persistance dans l'accomplissement des droits obligatoires et recommandés ainsi que la réalisation de l'apaisement entre les individus.

Quant à celui qui ne cherche pas à s'orienter vers ce qu'a évoqué le prophète, qu'Allâh fasse ses éloges et le préserve, mais qui fait le contraire, de sorte à s'attarder sur les défauts et à ne pas considérer la qualité, alors il est inéluctable qu'il s'angoisse, que la relation soit perturbée et que les droits ne soient plus donnés réciproquement sachant qu'ils convient aux deux parties de les conserver.

Bon nombre de gens ayant des desseins très élevés se résignent à l'endurance et à la tranquillité lorsque surviennent les catastrophes et les troubles. Cependant, au moindre problème, ils s'angoissent et leur tranquillité est perturbée. La raison de cela est qu'ils se sont préparés et ont accepté les grands

problèmes mais n'ont pas fait de même avec les petites épreuves. Ainsi, ces dernières leur ont été préjudiciables et ont eut un effet négatif sur leur tranquillité. L'homme ferme est celui que se résigne aux petites choses et aux grandes, de même qu'il est celui qui implore uniquement l'aide d'Allâh et qui Lui demande de ne pas le laisser voué à lui-même ne serait-ce le temps d'un clin d'œil. Dès lors, la petite affaire lui devient facile, comme ce fut le cas pour la grande et il reste tranquillisé, le cœur apaisé et reposé.

***

14/ COMPARER LES CHOSES DETESTABLES AVEC LES BIENFAITS

L'être raisonnable sait que sa vraie vie est celle de la félicité et de la tranquillité et qu'elle est très courte. Ainsi, il ne doit pas la « réduire » et l’entacher avec les soucis et le fait de s'abandonner aux troubles. En effet, cela est l'opposé de la vraie vie. Il doit être « avare » de sa propre vie de façon à ne pas se laisser voler une grande partie de cette dernière par les soucis et les troubles. Il n'y a aucune différence à ce sujet entre le bon croyant et l'incroyant dévergondé. Néanmoins, le croyant qui met en œuvre ce principe, sera toujours celui qui tirera le plus grand bénéfice dans l’immédiat et ultérieurement.

***

De même, lorsqu'il est atteint par une chose détestable ou qu'il redoute, il lui convient de comparer les autres bienfaits religieux et terrestres qu'il a acquis avec la chose détestable qui l'a touché. Lors de la comparaison, le grand nombre de bienfaits

dans lesquels il se trouve apparait clairement et la chose détestable qui l'a atteint se dissipe.

Il peut également confronter les évènements qu'il redoute et qui lui causeraient du tord aux nombreuses possibilités d'en être préservé. Ainsi, il ne laisse pas la faible hypothèse vaincre les fortes et nombreuses suppositions. Grâce à cela, son souci et sa crainte disparaissent. Il envisage la plus grave des situations qui peut réellement l'atteindre, accepte qu'elle puisse se réaliser et, si tel est le cas, il s'efforce d'éloigner avec vigueur le pire à venir et d'enlever ce qui a eu lieu ou de l'amoindrir.

***

Il est très utile de savoir que le tort que portent les gens, surtout les mauvaises paroles, ne cause aucun préjudice réel à la personne concernée (si ce n'est aux fautifs) sauf si elle s'en préoccupe et laisse les torts prendre le dessus sur ses émotions. C'est alors que ces méfaits lui feront du mal comme ils ont porté préjudice à ces fautifs. Si donc il ne leur accorde aucune importance, alors elles ne lui porteront pas atteinte.

***

Sache que ta vie dépend de tes pensées ! Ainsi, si elles ont un effet bénéfique dans ta religion ou dans ta vie mondaine, alors ta vie sera belle et heureuse. Sinon, l’inverse se produira.

***

15/ N'ATTENDRE DE RECONNAISSANCE QUE D'ALLAH

Le fait de n'attendre de reconnaissance que d'Allâh est un des moyens utiles pour refouler les soucis. Ainsi, si l'individu a été bienfaisant envers quiconque parmi ceux qui ont un droit sur lui ou ceux qui n'en ont pas, alors qu'il sache que cela est une attitude qu'il n'adopte que pour Allâh ! Il lui convient donc de n'accorder aucune importance au remerciement de celui envers qui il a été bienfaisant ! En effet, [Allâh] l'Exalté a mentionné les paroles des gens qui se distinguent de par leur proximité vis-à-vis d'Allâh : « **Certes, nous ne vous nourrissons que pour le Visage d'Allâh. Nous ne voulons de vous ni rétribution ni gratitude.** » (Soûrah L'Homme, verset 9)

Ce comportement doit être appliqué davantage dans les relations conjugales, avec les enfants et ceux avec qui l'individu a de forts liens. Ainsi, lorsqu'il se sera résigné à être indulgent à l'égard du mal qui proviendrait d'eux, alors il sera apaisé et les aura tranquillisés.

Parmi les choses qui amènent à la tranquillité, il y a le fait d'acquérir des qualités tout en restant naturel sans aucune exagération. En effet, l'exagération rend perplexe et a pour conséquence de faire revenir celui qui les acquiert en arrière et de le faire échouer en empruntant un chemin tortueux. Cela fait partie de la sagesse.

Tirer profit des choses contraignantes est également un moyen qui amène à la tranquillité de l'esprit de sorte à ce que les plaisirs deviennent meilleurs et à ce que les troubles disparaissent.

***

Il convient de garder à l'esprit les choses bénéfiques, d'œuvrer pour les concrétiser et de ne pas se tourner vers ce qui est préjudiciable. Ainsi on ne se préoccupe pas des causes qui attirent les soucis et la peine. Il faut s'aider de la tranquillité et se concentrer sur les affaires importantes.

***

16/ REGLER LA SITUATION PRESENTE POUR ETRE LIBRE DE SE CONSACRER AU FUTUR

Il est aussi très utile de se décider sur la situation actuelle pour se consacrer à l'avenir. En effet, si les affaires ne sont pas réglées en temps voulu, alors, les nouveaux événements s'ajoutent aux anciens de sorte à submerger l'individu. Ainsi, la force de l'impact s'amplifie alors que s'il résout chaque chose en son temps, il affrontera les épreuves futures avec un dynamisme d'esprit et une force d'action.

***

Il convient de commencer de la plus importante des œuvres bénéfiques à la moins importantes. Il faut bien distinguer ce vers quoi l'âme penche et désire ardemment car ne pas agir dans ce sens provoque de la lassitude, de l'ennui et des troubles. Pour cela, il est nécessaire de corriger sa pensée et de prendre de bons conseils car celui qui agit ainsi ne regrette jamais d'avoir fait ce qui lui a été conseillé de faire. Il est primordial d'étudier de manière minutieuse les

aspirations. Si l'intérêt d'une affaire se confirme et que la personne s'est fermement décidée, alors qu'elle s'en remette à Allâh ! Certes, Allâh aime ceux qui s'en remettent à Lui.

§*§*§


OFFERT

LE CHEMINEMENT VERS ALLAH ET LA DEMEURE DE L'AU-DELA

Heureux sont ceux qui se sont écartés des voies de la perdition et qui se sont dirigés vers les demeures de la satisfaction.

Il s'agit de ceux qui ont été sincères dans leur cheminement en prenant pour législation les préceptes de la foi.

Ce sont également eux, ceux qui ont fondé les demeures de leur acheminement entre l'espoir et la crainte du Souverain Juge.

Ce sont aussi eux, ceux à qui la divinité a rempli le cœur de Son affection et de l'amour du Miséricordieux.

En outre, ce sont eux, ceux qui ont multiplié Son évocation en cachette, en public et en tout instant.

Ils se rapprochent du Grand Détenteur de la royauté par la réalisation de Son obéissance et le délaissement de Sa désobéissance.

La pratique des obligations et des actes surérogatoires demeure leurs habitudes, tout en considérant le manquement et la diminution [dans leurs œuvres].

Ils ont fait endurer leurs âmes face à toutes les choses détestables, par désir de ce qui s'y trouve comme bienfaisance.

Ils se sont arrêtés [en court de chemin] à la demeure de la satisfaction. Ainsi, ils se sont retrouvés au [beau matin] dans un paradis et une sécurité.

Ils ont été reconnaissants par le cœur, les paroles et les membres [du corps] envers Celui qui a accordé aux créatures de Sa grâce.

Ils ont fait accompagner la confiance [en Allâh] à l'ensemble de leurs affaires, tout en s'efforçant d'œuvrer afin d'acquérir la satisfaction du Miséricordieux.

Ils ont adoré la Divinité en « se l'imaginant » proche d'eux. Ainsi, ils ont accédé à la demeure de l'excellence [dans l’adoration du Créateur].

Au moyen du savoir [religieux], de l’orientation qu’ils donnent aux gens et de la bienfaisance [envers eux], ils leurs ont recommandé de rechercher l'agrément de Celui qu'ils aiment.

Ils ont accompagné les créatures par leurs corps. Cependant, leurs esprits se trouvent dans une demeure supérieure.

Par crainte que ne diminue la foi, ils ont porté attention à toutes ses réalités et aux visions [de l'excellence dans l'adoration d'Allâh].

Ils ont empêché les cœurs de s'attarder à toutes les occupations et les ont donc vidé de tout autre que le Miséricordieux.

Leurs gestes, leurs soucis et leurs résolutions appartiennent à Allâh et non pas aux créatures, ni au diable.

Quels bons compagnons pour celui qui recherche les voies qui conduisent aux nombreux biens et à l'excellence !

***

La louange appartient à Allâh, le Seigneur des mondes. Qu'Allâh fasse l'éloge de notre noble [prophète] Mouhammad, des siens et de ses compagnons ! De même qu'Il les préserve !

§*§*§

SOMMAIRE :

- 10/ L'effort déployé afin d'amoindrir les désastres en estimant la pire des suppositions qui aurait pu arriver
- 11/ La force du cœur qui n'est pas troublée et irritée par les fausses pensées
- 12/ Le fait de placer sa confiance en Allâh et de s'en remettre à Lui
- 13/ Rendre le mal par le bien
- 14/ Comparer les choses détestables avec les bienfaits
- 15/ N'attendre de reconnaissance que d'Allâh
- 16/ Régler la situation présente pour être libre de se consacrer au futur

B) Le poème : *Le cheminement vers Allâh et la demeure de l'au-delà*

§*§*§

[ ] : Ajout du traducteur.

ibnkhayr@gmail.com
0033618936415 - 0618936415
1435هـ /2014 م

§§*§*